

SPORTS



◀ JACQUELINE GAREAU HONORÉE AU MARATHON DE BOSTON S 8
NOTRE INVITÉ DE LA SEMAINE : DAVE LÉVESQUE S 2 ▶



Jack Nicklaus peut miser sur son fils Jack comme caddie au Tournoi des maîtres.



Maîtres et caddies

De longues heures dans l'ombre des golfeurs

Réal Labbé

RLabbe@lesoleil.com



AU TOURNOI DES MAÎTRES

AUGUSTA, Géorgie — Les heures sont longues, mais la récompense peut être très gratifiante... et surtout payante. D'un autre côté le travail risque d'être frustrant. On parle ici des caddies des joueurs du circuit professionnel de golf. Quand le joueur pour qui tu travailles remporte des victoires, c'est le bonheur total, mais s'il connaît des périodes de misère, ce n'est pas toujours drôle.

De loin, la place d'un caddie paraît prestigieuse: porter le sac, nettoyer les bâtons et la balle et, de temps en temps, être consulté. C'est pas mal l'image que la télévision nous en donne... mais c'est loin de la réalité.

Le caddie doit évidemment être au terrain quand son joueur s'y présente. Et ça peut être assez tôt merci! Même à l'aube. Parce qu'il faut passer d'abord par le champ d'exercice, puis par le vert d'entraînement. Au Tournoi des maîtres, il y a une tradition à respecter: tous les caddies revêtent une combinaison blanche. Eux qui ont la permission de travailler en pantalons courts dans les autres tournois de la PGA doivent supporter ce costume, même par grande chaleur.

Voir CADDIES en S 2 ▶

Plus d'information Page S 5

REMPARTS 1 / SAGS 4

Baisse de régime

Lavigne: « On n'a pas joué avec la même hargne qu'à l'habitude »

SAGUENAY — Chicoutimi, ce n'est pas Victoriaville! Les Remparts de Québec en ont eu la preuve, hier soir au Centre Georges-Vézina, où les Saguenéens de Chicoutimi l'ont emporté par 4-1 pour prendre les devants 1-0 dans la série quarts de finale 4 de 7 de la LHJMQ.

La préparation pour le second rendez-vous ne s'éternisera pas très longtemps, car dès 16h aujourd'hui, on poursuit cette bataille de la route 175. Le défi sera de taille pour les Remparts puisque les Saguenéens ont présenté une fiche de 9-0-0 cette saison dans la deuxième partie d'un programme double de type 19h30/16h comme celui d'en fin de semaine.

Après avoir disputé une série très émotive contre les Tigres, les Remparts n'avaient pas la même fougue pour ce premier match. On a vu plusieurs passes imprécises et trop d'actions individuelles. Une baisse de régime qui ne ressemblait en rien à l'exécution et la pression offensive de la série précédente. « On n'a pas eu tout notre monde. On n'a pas remonté notre jeu d'un cran. Notre manque de cohésion s'expliquait par de la mollesse. On n'a pas joué avec la même hargne qu'à l'habitude », expliquait l'entraîneur-chef des Diables rouges, Éric Lavigne.

Pourtant, les siens ont longtemps été dans le coup pendant 50 minutes. Jusqu'à la moitié du dernier tiers, il n'y avait qu'un but d'écart. Deux buts de Francis Verreault, dont le dernier dans une cage déserte, ont accentué l'écart au tableau final en fin de troisième.

« On sait qu'on affronte un meilleur club que Victo, il va donc falloir mieux jouer que cela. Il faudra sortir plus fort demain (aujourd'hui). Et ça va prendre plus de joueurs que ça. On ne gagnera pas si notre meilleur joueur, c'est le gardien de but », estimait Lavigne dans des phrases courtes.

LA SECTION 20 BRASSE

Les deux rivaux ont disputé cette première rencontre sans tomber dans l'excès. On semblait beaucoup plus à l'étude qu'à la guerre. À vrai dire, ça brassait plus dans la section 20, où verres de bière, injures et une petite intervention policière ont monopolisé l'attention pendant quelques minutes.

Jonathan Boutin a cédé trois fois sur 35 lancers. Il n'a pas été le pire joueur des Remparts. Gennady Churilov a inscrit l'unique but de la formation québécoise, ce qui réduisait l'écart à 2-1 en fin de deuxième. Pour les Sags, Verreault (deux fois), Stanislav Lasecek et Nicolas Blanchard ont permis aux 4649 spectateurs de brandir leurs petites serviettes blanches.

« Verreault, Boisclair (Maxime) et Desharnais (David) ont donné le ton au match et les autres ont suivi. J'ai senti que les gars étaient nerveux en début de rencontre, comme de l'autre côté, et on semblait s'analyser. J'ai bien aimé la concentration de mes



LE QUOTIDIEN, SYLVAIN DUFOUR
Stanislav Lasecek a célébré à sa façon le premier but des Saguenéens.

joueurs et le fait de finir en force, ce qui est toujours de bon augure pour le match du lendemain », racontait le pilote des Sags, Richard Martel.

De chaque côté, le jeu de puissance n'a rien produit. Si les Remparts ont été blanchés en six occasions, les Saguenéens ont frappé dans le beurre à huit occasions.

Martel réservait d'ailleurs une bonne note aux deux unités défensives à ce chapitre, tandis que Lavigne constatait que l'attaque massive n'avait pas fait la différence, même s'il aurait préféré ne pas voir trop souvent ses protégés au cachot.

SHAW BLESSÉ

La première partie a fait deux victimes, soit Evan Shaw d'un côté et Stanislav

Lasecek de l'autre. Le défenseur des Remparts se tordait de douleur sur le banc pendant les cinq dernières minutes, mais l'entraîneur-chef n'élaborait pas sur son état pendant que dans l'autre clan, on mentionnait que le numéro 25 des rouges était parti à l'hôpital. Pour ce qui est de Lasecek, on précisait dans le coin bleu qu'il avait subi une entorse légère au dos et qu'il représentait un cas incertain pour aujourd'hui.

NOTES: Les Sags ont dominé 36-24 dans les lancers... À la place de la traditionnelle casquette de baseball, Richard Martel portait la tuque lors de l'entraînement, hier matin... Devant de bruyants partisans, les joueurs locaux ont mis un terme à leur période d'échauffement cinq minutes avant la fin... Brandon Tidball a fait le voyage, mais n'a pas revêtu l'uniforme pour les Remparts. Du côté bleu, Maxime Tanguay a retrouvé son poste après avoir raté la fin de saison et la série contre Baie-Comeau en raison d'une fracture à un poignet mais il n'a pas effectué une seule présence.

Plus d'information Page S 3

ÉQUIPE CANADA VS

Venez encourager Équipe Canada lors d'un match d'exhibition les opposant à l'équipe des États Unis.

Vendredi 22 avril
19 h 30 au Colisée Pepsi

Billets en vente à la billetterie du Colisée Pepsi ou sur le réseau Billetech (418) 691-7211 1 (800) 900-SHOW www.billetech.com

CITATION DU JOUR

«Plusieurs choses se sont dites entre Spike et moi, mais s'il y a quelqu'un pour qui j'ai du respect dans cet édifice, c'est bien Spike. J'ai toujours dit qu'il devrait y avoir un Spike dans chaque amphithéâtre de la NBA.»

— REGGIE MILLER

Le garde de 39 ans des Pacers de l'Indiana, à la suite de son dernier match en carrière au Madison Square Garden de New York. Miller a rendu un vibrant hommage au cinéaste Spike Lee, un des plus fervents et bruyants partisans des Knicks de New York, avec qui il a souvent eu maille à partir en bordure du court.

FACE-À-FACE



CLAUDE MORIN JÉRÔME MAROIS

Les demi-finales de la Ligue nord-américaine de hockey s'annoncent palpitantes, à commencer par le duel que se livrent le Garaga de Saint-Georges et le Radio X de Québec dès ce soir, au Colisée. Ces deux équipes ont connu une première ronde éliminatoire à l'opposé l'une de l'autre, ce sera donc persévérance contre puissance. Meilleurs marqueurs de part et d'autre jusqu'ici en séries, Claude Morin (STG) et Jérôme Marois (QUE) sont d'ailleurs deux attaquants bien différents que 10 ans séparent.

POINT FORT

□ Dans la série contre Sherbrooke, le vétéran de 33 ans a marqué dans les quatre gains du Garaga, dont les buts vainqueurs des trois derniers matchs.

POINT FAIBLE

□ Ses potes et lui ont pressé le citron au maximum pour franchir la première ronde. La source d'énergie pourrait vite se tarir.

POINT FORT

□ Auteur de six buts en quatre rencontres contre Trois-Rivières, dont au moins un par match, la recrue constitue la révélation des séries pour les X.

POINT FAIBLE

□ Plutôt effacé durant la saison régulière, il pourrait reprendre sa place de second face à un adversaire plus motivé.

LE FOUINEUR

À la suite de sa défaite de 75-70 en finale du plus récent championnat national de basketball universitaire des États-Unis (NCAA), le Fighting Illini de l'Université de l'Illinois a bonifié son propre record à 37 victoires dans ce tournoi sans jamais remporter le titre. Quant à la marque du plus grand nombre de participations au tournoi sans même atteindre le match ultime, c'est Notre Dame qui détient la palme, avec 27. *Sports Illustrated*

À sa deuxième épreuve sur le circuit professionnel européen féminin de golf (ELPGA), l'Australienne d'origine danoise Mianne Bagger n'est pas parvenue à éviter la coupure, hier, au tournoi de Tenerife, aux îles Canaries. Mais en fait, Bagger a accompli un exploit par sa seule présence sur les allées durant cet événement, car l'athlète de 38 ans est récemment devenue la première transsexuelle à participer aux compétitions de l'ELPGA. En février, le circuit féminin a décidé de rendre ses règles conformes à celles du Comité international olympique (CIO), qui autorisent à participer tout athlète dont le changement de sexe a été légalement reconnu et enregistré, après une période de traitement hormonal postopératoire de deux ans minimum. En mars 2004, Bagger était devenue la première transsexuelle à participer à un tournoi de golf professionnel, en Australie. Toutefois, elle ne peut toujours pas jouer professionnellement aux États-Unis, puisque la LPGA n'accepte que les joueuses qui étaient des femmes au moment de leur naissance. Bagger a subi une opération chirurgicale pour changer de sexe à 28 ans. *D'après AFP et AP*

ZOOM

► Un duo miraculé ?

En 32 ans sous la férule de George Steinbrenner, les Yankees auront vu 20 changements de gérants (dont Billy Martin cinq fois) et 16 changements au poste de directeur général. Parmi les hommes de baseball qui ont travaillé dans l'ère Steinbrenner, deux semblent enfin convenir au géant : Joe Torre, qui débute sa 10^e saison, et Brian Cashman sa 8^e. Cashman dit ne pas avoir connu une autre façon de fonctionner, l'organisation des Yankees étant son premier employeur sérieux. Le directeur général était stagiaire avec les Yankees alors qu'il était étudiant

et il a été engagé à temps plein à la fin de ses études en 1989. Lorsqu'il a accepté le job le plus stressant du baseball en 1998, Cashman a déclaré : «Ce jour marque le début de la fin de mon association avec les Yankees.»



Brian Cashman et Joe Torre

Source : USA Today

STATS LE SOLEIL

HORAIRE TÉLÉ

GOLF
PGA — Tournoi des maîtres, 15h30, CBS, Global, RDS (12h30h et 19h, TSN)

BOXE
Joachim Alcine c. Karl Daniels, 16h, TVA

BASEBALL
LIGUE AMÉRICAINNE
Boston à Toronto, 13h, Sportsnet

BASKETBALL
ASSOCIATION NATIONALE
Toronto à Chicago, 20h30, Sportsnet

SOCCER
PREMIERSHIP — ANGLETERRE
Birmingham City c. Chelsea, 10h, Sportsnet
Manchester United c. Norwich City, 16h, Sportsnet
LIGUE UN — FRANCE
Strasbourg c. Marseille, 15h, TV5

HOCKEY
CHAMPIONNAT MONDIAL FÉMININ
Finale — Canada c. États-Unis, 14h, TSN (19h, RDS)

FOOTBALL
ARENA LEAGUE
Orlando à Tampa Bay, 19h30, The Score

CURLING
CHAMPIONNAT MONDIAL MASCULIN
Demi-finale — 14h, CBC

NOTRE INVITÉ DE LA SEMAINE

Le Noël des amateurs de golf

Dave Lévesque

Eh oui, golfeurs, la vie est belle ! Le plus beau spectacle de golf de l'année est en cours et le printemps est à nos portes. Le Masters, ou Tournoi des maîtres, est le premier des quatre tournois majeurs du circuit de la PGA. Pour plusieurs Nord-Américains, ce tournoi est le plus prestigieux, contrairement aux Européens, pour qui l'Omniom britannique est de loin le tournoi des tournois.

Il y a 10 ans, si on m'avait demandé ce que je pense du Masters, j'aurais probablement répondu : «Euh... Un gros tournoi et ç'a l'air d'un très beau terrain». Je savais que ce tournoi était spécial pour l'avoir entendu dire par différentes personnes, mais de vous dire pourquoi, je n'en avais aucune idée.

Mon expérience de compétition des dernières années m'a fait comprendre les subtilités qui font que cette semaine est aussi spéciale. Que ce soit par la beauté des lieux (Magnolia Lane, Hogan Bridge, Amen Corner), la pureté des verts, la pression ou la diversité des coups demandés sur ce tortueux parcours, aucun autre événement ne peut s'y comparer.

Il n'y a aucune ronde de qualification pour les joueurs comme moi. Le Tournoi des maîtres ne réunit que des champions. Pour y prendre part, on doit avoir gagné au moins un tournoi sur le circuit de la PGA dans la dernière année, être classé parmi les 50 meilleurs joueurs au monde ou être un ancien vainqueur de ce fabuleux tournoi.

Les participants ne sont pas nécessairement les meilleurs du moment présent, mais ceux qui participent ont su l'être par le passé. Demain, le vainqueur recevra le veston vert et sera reconnu comme le champion des champions, le «Maître».

Quelle joie aurais-je de pouvoir y participer et, qui sait, peut-être même de gagner ! Mes amis Sylvain et Éric, du Galopin, s'occuperaient volontiers du souper du champion, qui aurait lieu le mardi soir de l'année suivante.

Ce ne sont pas toujours les plus forts et les plus riches qui gagnent, mais celui qui pense qu'il en est capable. Et si je ne réussis pas, j'aurai au moins essayé. Je vous avoue être extrêmement chanceux d'avoir cette possibilité. Merci à ceux qui ont rendu ceci possible, vous êtes nombreux. Bon spectacle !



ARCHIVES LE SOLEIL

Dave Lévesque en est à sa 11^e saison à titre de golfeur professionnel. Originaire du Bas-Saint-Laurent et établi à Québec, l'athlète de 31 ans concentre son énergie sur le circuit canadien, cette année, ce qui lui permettra de sillonner les allées partout au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Il vient à peine de boucler quelques jours d'entraînement en Floride, avant de s'envoler pour la Californie, où il disputera deux tournois dans les prochaines semaines. Il est associé au Club de golf de Lévis.

Le verre de l'espoir

Bettman et Goodenow trinquent, mais ils sont loin d'un accord

ROMULUS, Michigan (PC) — Les dirigeants de la LNH et les joueurs ont mangé ensemble et discuté pendant deux journées, mais ils sont toujours loin d'une entente qui permettrait de mettre fin au lock-out.

Bill Daly, le négociateur en chef de la Ligue, a mis les directeurs généraux au courant des derniers développements syndicaux, hier, à l'occasion d'une réunion de six heures dans un hôtel près de Detroit. Mais ce qui s'était passé la veille était beaucoup plus intéressant. Le commissaire Gary Bettman et les directeurs généraux sont allés souper avec le directeur exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow, et sept joueurs, tous des vétérans. Plus tard, Goodenow et Bettman ont pris un verre ensemble au bar de l'hôtel.

Daly a déclaré qu'on espérait qu'une autre séance de négociations puisse avoir lieu bientôt, à la suite d'une réunion prometteuse tenue lundi à Toronto. «Nous continuerons d'y travailler. Je pense que c'est important de continuer de se rencontrer à un rythme relativement rapide. Je pense que la conversation entre Gary et Bob (jeudi soir) indique que nous tenterons de nous réunir bientôt.»

Il a ajouté que les deux hommes devraient s'entendre sur la date et l'endroit de la prochaine réunion au cours de la fin de semaine. On n'en est toutefois pas venu à une entente au sujet du repêchage des joueurs amateurs de 2005. Et même si on n'a pas discuté en détail de la possibilité d'utiliser des joueurs de remplacement, certains directeurs généraux en ont parlé ouvertement. Le dg des Maple Leafs de Toronto, John Ferguson, a reconnu que son équipe se préparait à cette éventualité. «Oui, nous faisons nos devoirs à ce chapitre.»

UNE LOTERIE ?

Seuls les dirigeants d'équipe ont assisté à la réunion d'hier. On a alors examiné les répercussions d'une nouvelle convention collective sur le repêchage et le statut des joueurs dont le contrat pourrait se terminer au cours du lock-out. Il semble qu'on adoptera un système de loterie pour déterminer l'ordre de sélection en vue du prochain repêchage. «Il est important que la Ligue choisisse le moyen le plus juste pour attribuer les choix au repêchage, a déclaré Daly. Aimeront-ils tous la solution choisie ? Non, mais au bout du compte, j'espère que tout le monde reconnaîtra que c'est juste. Ce pourrait être un dossier épineux. Nos clubs ont des intérêts divergents, mais pour la plupart, ils ont bien réagi en gardant l'œil sur le dossier le plus important, c'est-à-dire la négociation d'une nouvelle entente.»

Les discussions ayant trait au repêchage pourraient se poursuivre lors d'une réunion du comité exécutif de la Ligue, la semaine prochaine, et d'une assemblée du bureau des gouverneurs, le 20 avril. On a toutefois abordé le sujet des joueurs repêchés en 2003 qui n'ont pas encore conclu une entente avec leur équipe. Normalement, ceux qui n'auront pas signé de contrat d'ici le mois de juin auraient été en droit de devenir joueurs autonomes ou d'être réinscrits au repêchage. Cette question sera toutefois abordée dans la nouvelle convention collective, a indiqué Daly. Selon lui, le mois de juin est une date de tombée «artificielle en ce sens qu'elle fait partie de l'ancienne convention collective.»

«Nous n'avons pas eu de réponses concrètes et nous n'en attendions pas, a affirmé à ce sujet le directeur général du Canadien de Montréal, Bob Gainey. Ce sont des joueurs repêchés qui se retrouvent dans le vide.»



Sergio Garcia aurait eu bien besoin de l'aide de son caddie au 12^e trou ! Incapable de retrouver sa balle, il a dû retourner au terre de départ et il a finalement commis un double bogey sur cette normale trois.

EN BREF

Pas chers, les billets

■ La passe pour assister aux quatre rondes du Tournoi des maîtres n'est vraiment pas dispendieuse, à 175\$US. Seul problème : seuls les abonnés depuis des années peuvent se la procurer, car la liste d'attente est tellement longue, même si on l'a épurée, que ça peut prendre des années avant de passer sur la liste des réguliers. *Réal Labbé*

Une journée de récompense

■ Les bénévoles qui travaillent un peu partout sur le terrain proviennent de tous les coins des États-Unis. Comment ont-ils été choisis ? «Je connaissais quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui connaissait quelqu'un, a répondu David, qui vient de Cleveland et qui travaille au Masters depuis 11 ans. Je suis toujours au même trou (le numéro deux) et on fait la rotation pour les différents endroits où ils ont besoin de nous. Notre récompense, c'est de disputer une ronde sur ce parcours.» Cette année, c'est le 23 mai que les bénévoles ont rendez-vous. Et s'il pleut, c'est bien dommage, mais la ronde est annulée, sans plus. *Réal Labbé*

Déjà les semences !

■ L'équipe d'entretien du Augusta National ne perd pas de temps. Dans les endroits où les gens circulent le plus et dans les pentes où la circulation est lourde, le terrain devient vite boueux et se détériore rapidement, alors on ensemence tout de suite ces endroits. Le parcours a une meilleure chance de récupérer plus vite ainsi. *Réal Labbé*

CADDIES

Suite de la S 1

Et ils ont chaud. Pendant la ronde, ils se démènent comme s'ils participaient à une course. Et il ne faut pas oublier qu'ils transportent un gros sac sur leurs épaules. «Je ne l'ai vraiment jamais pesé, a déclaré Eric Rogers, le caddie de Sandy Lyle, pendant qu'il attendait que son joueur ait frappé son coup de départ. Il y a des fois où il est plus lourd. Comme au début de la semaine, pendant une ronde d'entraînement, je me suis retrouvé avec cinq bouteilles d'eau dans mon sac. Ça fait un gallon, ça alourdit pas mal.»

IL VEILLE À TOUT

Sur le terrain, le caddie veille à tout pour que son joueur n'ait d'autre préoccupation que son jeu. D'abord, le joueur marche vite et le caddie, chargé, doit garder la cadence. Arrivé à la balle, il s'empresse d'établir la distance au vert et, surtout, au drapeau. Avant le tournoi, il aura pris les mesures sur le terrain afin d'être prêt à donner les bonnes indications à son pro. Quand le joueur a frappé, bien souvent il fait partir une galette de gazon et c'est le travail du caddie d'aller la ramasser et de la remettre en place. Tout en remettant au joueur son putter si la balle est sur le vert.

Pendant qu'il va et revient pour replacer le gazon, le joueur a déjà parcouru une bonne distance. Le caddie doit donc allonger le pas pour le rattraper. Et c'est encore pire quand le joueur a frappé à partir d'une fosse de sable. Il y a tout un travail de nivelage à faire. Bien souvent, le professionnel est déjà rendu sur le vert, attendant de donner la balle au caddie pour qu'il la nettoie. Possible aussi qu'il doive aller au drapeau en plus. Et dans ses quelques moments de répit, pendant qu'un joueur aligne son coup roulé, il va jeter un coup d'œil à l'endroit où sera placé le drapeau lors de la ronde suivante et fait son repérage.

Après que tout le monde a terminé son coup roulé, on passe au trou suivant et l'histoire se répète. Et c'est encore pire quand il pleut puisque les bâtons doivent toujours être au sec. C'est la règle primordiale. Le 18^e trou ne garantit pas la fin de la journée de travail. Le 19^e trou, pour le joueur et son caddie, contrairement à plusieurs golfeurs amateurs, c'est le champ d'entraînement. Certains golfeurs n'en ont jamais assez de frapper des balles.

La victoire dans un tournoi fait oublier toute la fatigue accumulée pendant la semaine et le pourcentage de la bourse (un minimum de 10%) qui va au caddie a un goût plutôt savoureux et combien mérité.

Manque d'énergie collectif

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

SAGUENAY — Le constat était unanime à la porte du vestiaire des Remparts : « Ça n'a pas été notre meilleur match », confirmait Karl Gagné, l'un des trois joueurs de 20 ans de l'équipe.

Gagné, tout comme Simon Courcelles, Josh Hennessy et Jonathan Boutin, tenaient des propos quasiment identiques après la défaite de 4-1 encaissée dans le premier match de cette série.

Mais le vétéran natif de Saint-Nérée, dans le comté de Bellechasse, ajoutait une phrase qui devrait faire réfléchir lorsqu'on lui a demandé s'il était difficile de plonger à nouveau dans une série intensive après avoir récemment vécu des montagnes russes d'émotions.

« Si certains ont de la misère à se motiver, ils ne sont pas dans le bon sport. Nous n'avons pas de rythme, on dirait qu'on manquait d'énergie. Ça va prendre plus de cohésion, plus d'intensité et plus de désir pour aller vers le filet adverse. Au lieu de faire trop de dentelle, il faut revenir à notre bonne vieille recette qu'on appliquait contre les Tigres. On savait que ce ne serait pas facile, qu'on ne gagnerait pas en quatre. Le point positif, c'est qu'après une défaite, on a toujours hâte de retourner sur la glace », ajoutait Gagné.

STYLE DIFFÉRENT

Avant lui, le meilleur attaquant défensif de la LHJMQ estimait que les siens n'avaient pas été en mesure de s'ajuster à la vitesse de leurs nouveaux adversaires. Qui plus est, les Remparts n'avaient pas leur coup de patin habituel.

« On n'a pas bougé comme on aurait dû le faire, surtout contre un club plus rapide que Victo. Les Saguenéens présentent un style différent et il faut s'y faire. Les deux désavantages numériques ont bien fait, nous devons donc produire à cinq contre cinq. Ce n'est que le début, il en reste au moins quatre autres à jouer », disait Courcelles en comptant le nombre de victoires nécessaires pour passer à la ronde suivante.

Son capitaine, lui, préférait parler de l'écart d'un but qui a duré jusqu'en milieu de troisième. Pour Josh Hennessy, il s'agit d'un signe que la victoire est une chose possible. « Même si on jouait mal, nous étions dans le coup en troisième. Il faudra prendre plus de lancers de qualité. On vient de réaliser qu'on affrontait l'un des meilleurs clubs de la Ligue, sauf que nous sommes capables de faire beaucoup mieux. Ce soir (hier), je pense qu'on voulait trop en faire. Nous avons aussi manqué de concentration. »

Enfin, le gardien d'office pour le premier match avait une explication pour le but crevé-cœur à 10:50 de la troisième. De loin, on pouvait se questionner, mais à la hauteur de la surface glacée, c'était une autre histoire.

« C'était un tir papillon mêlé avec une courbe tombante... J'étais certain de stopper la rondelle avec mon bloqueur. Il faut l'oublier. Le deuxième but n'aurait pas dû compter parce qu'on m'avait rentré dedans. Ce sera une série plus offensive, c'est certain. On a commencé le match plus lentement qu'on voulait et dans les séries, il faut éviter cela », résumait Boutin.



Maxime Boisclair a amassé deux points pour aider les Saguenéens de Chicoutimi à l'emporter 4-1 sur les Remparts de Québec, hier soir, lors du premier match de la série quarts de finale entre les deux clubs.

Le petit Colonel penche vers les Saguenéens

CARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

SAGUENAY — Il est né à Québec et il a dirigé les Remparts pendant deux saisons. N'empêche, le cœur de Gaston Drapeau penche légèrement du côté des Saguenéens pour cette série. « J'ai choisi les Sags en sept matchs, car j'ai coaché plus longtemps à Chicoutimi », lance-t-il en riant.

Le petit Colonel est établi en permanence au Saguenay depuis 10 ans. Au cours de sa longue carrière derrière le banc de cinq équipes de la LHJMQ, il a effectué deux séjours à la barre des Sags, soit de 1986-1987 à 1980-1990 (quatre saisons) et de 1993-1994 à 1994-1995 (deux autres campagnes).

« J'ai commencé à titre d'entraîneur-chef à Québec grâce à Martin Madden, qui s'était lui-même congédié après cinq parties en 1979. À l'époque, je dirigeais les Cascades de Beauport, dans la Ligue provinciale junior A. Mais quand je regarde le tableau complet, j'estime avoir fait la plus grande

partie de ma carrière à Chicoutimi. » Lors de son deuxième arrêt à l'autre bout de la réserve faunique des Laurentides, il avait remporté le championnat des séries éliminatoires. Christian Caron, l'actuel entraîneur adjoint chez les Remparts, était l'un de ses joueurs d'impact. « J'ai bien aimé jouer sous les ordres de Gaston. Il était un entraîneur très humain. Je me souviens, entre autres, qu'il détestait lorsqu'on devançait le porteur de la rondelle à la ligne bleue adverse parce que ça nous enlevait une chance de marquer. Et il avait raison », confiait-il en riant.

Drapeau sourit lorsqu'on lui en parle. Il n'a pas oublié son ancien protégé. « Christian était un élément important de notre équipe. Il était un joueur intense et intelligent. Je suis persuadé qu'il fera un bon coach », précisait-il au sujet de celui qui sera le premier entraîneur-chef de la franchise de hockey midjet AAA de Rivière-du-Loup, l'automne prochain.

Malgré son sentiment d'appartenan-

ce développé envers sa ville d'adoption, Drapeau n'en garde pas moins plusieurs attaches dans la capitale, où sa mère, ses sœurs et ses frères vivent toujours. Il suit également les activités de la LHJMQ, autant à Saguenay qu'à Québec.

« Quand j'ai vu qu'il y avait 15 000 spectateurs pour le septième match contre Victoriaville, ça m'a rappelé les belles années de Guy Lafleur. Le hockey junior, ça restera toujours ma ligue. Il s'agit probablement du seul circuit où on joue du hockey pur, sans trop penser à l'argent. »

BON DEUXIÈME

Pendant 15 ans, Gaston Drapeau a parcouru les routes du Québec pour diriger les Remparts et les Saguenéens, mais aussi Granby (deux fois), Trois-Rivières et Drummondville. Ses 442 victoires le placent au deuxième rang de l'histoire de la LHJMQ, derrière Guy Chouinard (515).

« J'ai arrêté de coacher dans la Ligue en 1998, mais je trouve que les joueurs

Les Remparts limités à 24 lancers

SERGE ÉMOND
Le Quotidien

CHICOUTIMI — Alexandre Vincent a donné crédit à l'ensemble de ses coéquipiers, hier soir, pour expliquer la victoire des Saguenéens, qui ont limité l'attaque des Remparts à un seul but et à seulement 24 lancers. Ils ont aussi tenu au silence le jeu de puissance des Québécois.

« L'équipe a très bien joué défensivement, a signalé le gardien. Nous avons limité les chances de marquer. À tous les lancers, j'étais capable de bien voir la rondelle. Une belle victoire d'équipe. »

« Je n'ai pas senti une plus grande nervosité que lors de la série contre Baie-Comeau. Je tente de garder mon calme et de faire ma petite affaire. Je n'ai aucune raison pour être plus nerveux. »

DOUBLÉ DE VERREAULT

Francis Verreault a encore une fois fait chanter les partisans des Sags en enfilant ses cinquième et sixième buts des séries éliminatoires. « Ma production offensive reste un boni, a signalé l'attaquant de 17 ans. Je ne m'en préoccupe vraiment pas. Tous les tris de l'équipe ont bien joué. Chaque trio a marqué au moins une fois. Mais il faut quatre victoires pour gagner une série. »

Le défenseur Nicolas Marcotte n'a pas été surpris par l'allure de cette partie. « Les Remparts ont de bons joueurs. Avec les Hennessy, Melanson, Radulov, LaVallee et compagnie, ils ont une très bonne attaque et nous devons rester prudents. Ce soir (hier), ils ont aussi bien joué en désavantage numérique. Ils ont forcé le jeu et il faut leur donner crédit. Nous avons aussi bien fait en désavantage numérique. Je suis satisfait du match, mais ce n'est qu'un match. »

MAINEIACS 3 / OCÉANIC 6

Rimouski évite un écueil

Rouillés, les Rimouskois ont eu besoin d'un sursaut en 3^e période pour l'emporter

YVES SÉNÉCHAL
Collaboration spéciale

■RIMOUSKI — Quatre buts sans riposte de l'Océanic en troisième période ont transformé un déficit de 2-3 en victoire de 6-3 sur les MAINEIACS de Lewiston, hier, devant une salle comble de 5062 partisans. Danny Stewart, avec un doublé, a mené la charge dans ce premier gain des Rimouskois en séries 2005 qui prennent ainsi les devants 1-0.

L'Océanic en a eu plein les bras face à un adversaire qui est vite revenu à son style de prédilection, l'accrochage et le « picossage ». Pourtant, les officiels avaient indiqué qu'ils ne toléreraient pas ces tactiques. Francis Charron n'a pas dû lire les journaux.

« Ça s'est passé comme on s'y attendait. La pression est forte sur les officiels et ce n'est pas facile pour eux. Ils (Lewiston) ont embouteillé notre premier trio mais les autres ont pris la relève. Les gars ont été un peu déconcentrés en deuxième mais sont revenus plus forts en troisième », commentait l'entraîneur-chef Doris Labonté.

Les MAINEIACS ont inscrit leurs trois buts en avantage numérique alors que l'Océanic a semblé rouillé en pareilles circonstances se contentant de deux buts en huit occasions.

La troupe de Doris Labonté a dominé le premier engagement même si Alex Bourret a ouvert la marque. Marc-Antoine Pouliot a répliqué 25 secondes plus tard avec la complicité de Sidney Crosby. Dany Roussin a ensuite lancé les siens en avant sur un bel échange avec Sealzo et Pouliot. Malgré un avantage de 16-7 dans les tirs, les locaux rentraient au vestiaire avec un seul filet de priorité. De toute évi-

dence, la pause de 18 jours a affecté le synchronisme des Rimouskois, surtout en supériorité numérique. Jaroslav Halak a souvent brillé au cours de ce premier vingt.

En deuxième, les MAINEIACS ont imposé leur rythme en multipliant les arrêts de jeu. Alexandre Picard créait l'égalité alors que Crosby était au cachot. Les élans ont été plus partagés chaque formation dirigeant 12 tirs vers la cage adverse. « Les 18 jours, on les avait dans les jambes dans cette période », avouait Labonté.

Les hommes de Clément Jodoin ont semé le doute chez les partisans de l'Océanic dès la reprise du jeu au dernier tiers. Alexandre Picard était crédité d'un but après avoir fait dévier une violente frappe de Brandon Roach pendant qu'Éric Neilson purgeait une double mineure. Il a fallu attendre la 12^e minute pour assister à l'explosion. L'Océanic a déjoué Halak trois fois en 2:28. Danny Stewart a d'abord complété une superbe séquence initiée par Zbynek Hrdel et Patrick Coulombe pour niveler le score. Puis, Francis Charette enfilait le but gagnant en revenant devant le filet pour loger le disque dans la lucarne. Stewart assommait les MAINEIACS avec son second avant que Jean-Sébastien Côté cloue le cercueil



L'Océanic en a eu plein les bras face à un adversaire qui favorisait l'accrochage.

des visiteurs. Le défenseur Jean-Michel Bolduc amassait sa troisième aide du match.

« On s'est parlé entre la seconde et la troisième parce qu'on n'était pas satisfaits de notre performance. C'est bien de jouer avec Neilson. Il prend de la place devant le but et affiche beaucoup d'intensité. On a fait des jeux

simples », disait l'auteur du but vainqueur. « On a travaillé fort mais il n'y a rien de réglé. Il en faut quatre pour gagner », concluait Stewart. Les hostilités reprennent ce soir à 19 h. La rivalité est déjà intense, ça promet. « Je ne suis pas inquiet. Crosby, Pouliot et Roussin vont trouver le moyen de s'ajuster », ajoutait Labonté.

QUESTION DU JOUR

Alors que les Canadiennes ont dominé leurs adversaires 38-0 en quatre matchs avant de disputer la finale cet après-midi, considérez-vous néanmoins le Championnat du monde de hockey féminin comme une compétition internationale crédible ?

RÉPONDEZ-NOUS à www.cyberpresse.ca/soleil

Réponse à la question d'hier

La suspension de 38 joueurs des ligues mineures plus tôt cette semaine vous convainc-t-elle du sérieux du baseball majeur dans sa lutte contre le dopage ?

OUI
31%

NON
69%

CURLING

Le Canada s'assure du bronze

VICTORIA (PC) — Après avoir tiré de l'arrière pendant la majorité du match, la formation canadienne de Randy Ferbey a volé un point au 10^e bout, hier, en route vers une victoire de 7-6 contre l'équipe norvégienne de Paul Trulsen lors d'un match éliminatoire du championnat du monde de curling.

Le Canada s'est ainsi qualifié pour la demi-finale d'aujourd'hui, s'assurant du même coup de récolter au moins une médaille de bronze. L'Écosse affrontait l'Allemagne, tard hier. Le vainqueur de cet affrontement se retrouvera en finale, demain, tandis que le perdant disputera la demi-finale aux Canadiens.

Le vainqueur de la demi-finale se retrouvera en finale avec une chance de mériter la médaille d'or, tandis que le perdant devra se contenter du bronze. Plus tôt dans la journée d'hier lors d'un match de bris d'égalité, la formation du skip Ferbey a volé trois points au huitième bout pour s'imposer 9-5 en neuf bouts contre la Finlande.

Ferbey et ses coéquipiers peuvent donc toujours espérer signer un troisième titre mondial en quatre ans.

VICTOIRE DES NORVÉGIENS

Dans l'autre match de bris d'égalité, la Norvège a défit l'équipe américaine menée par Pete Fenson, 10-6.

Le Canada a toutefois eu besoin de victoires contre l'Écosse et l'Australie, jeudi, pour se retrouver dans un peloton de six équipes à égalité au premier rang avec des dossiers identiques de 8-3.

Les six équipes ont été départagées, en vue des matchs éliminatoires et des bris d'égalité, en fonction des résultats obtenus lors d'une compétition d'habiletés disputée avant le tournoi.



Alexandre Tagliani a obtenu une cinquième place lors de la première séance de qualification.

Une écurie épatante

Sans volant il y a un mois, Tagliani envisage un podium à Long Beach

STÉPHANIE MORIN
La Presse

LONG BEACH, Californie — Le vent a finalement tourné pour le mieux pour Alexandre Tagliani. Pourtant, l'hiver passé, quand son patron Paul Gentilozzi lui a montré la porte de l'écurie Rocketsport, son univers s'est effondré.

« Je me suis senti trahi, a dit le pilote de Lachenaie, hier, au Grand Prix de Long Beach (Champ Car). Quand j'ai commencé pour Rocketsport, en 2003, l'équipe n'avait pas de voiture, pas de matériel. On partait de zéro. J'ai donné beaucoup d'énergie, de temps et de mon expérience pour cette équipe. J'aurais voulu récolter le fruit de ce travail. »

Au contraire, il s'est retrouvé sans volant un mois avant le début de la saison. Il a signé un contrat quelques jours plus tard avec Walker Racing, mais le cœur n'y était pas. « Je me voyais tout recommencer encore. Cette écurie roule pour la première fois avec un châssis Lola. Il nous manque toujours plusieurs pièces. Je n'ai pas encore d'ingénieur, c'est le directeur technique, Rob Edwards, qui m'aide. »

Il a donc été le premier étonné des excellents résultats de l'écurie hier, dont sa cinquième place lors de la première séance de qualification. « On aurait même pu être dans le top 3 si je ne m'étais pas fait ralentir par un pilote de Dale Coyne Racing, a-t-il lancé, presque extatique. Je suis vraiment surpris. J'ai fait seulement une journée d'essais avec l'équipe, je n'ai presque

pas roulé depuis cinq mois. On venait à Long Beach dans l'espoir de finir la course, mais là, on envisage un podium. Et en plus, on est loin d'avoir atteint notre limite. »

« Finalement, je suis bien satisfait de ce qui m'arrive. L'atmosphère est bonne ici, les mécanos sont rodés, les arrêts aux puits sont fantastiques. Je suis épaté par leur travail. »

Avec l'arrivée de nouveaux commanditaires, l'écurie a été rebaptisée récemment Team Australia. Ça tombe bien. Tagliani est à moitié Australien, puisque son épouse Bronte est originaire du pays des kangourous.

Pour l'instant, le pilote de Lachenaie a un contrat d'un an en poche, mais il a bon espoir que la collaboration se prolonge. « Je ne pense pas que c'est une équipe qui va prendre tout ce que j'ai à donner pour me laisser tomber après. Je vais quand même m'assurer qu'on parle de renouvellement de contrat pendant l'année. Cette année, on pourrait se battre pour des victoires et l'an prochain, peut-être pour le championnat. Je ne veux pas m'en aller ! Je veux rapporter le titre au Québec. »

« Ce n'est pas une équipe qui va prendre tout ce que j'ai à donner pour me laisser tomber après »

Pas question donc de suivre Patrick Carpentier en IRL ? « Mon avenir est en Champ Car. Je gagne peut-être moins d'argent qu'ailleurs, mais je suis un homme heureux. »

Par ailleurs, Andrew Ranger a commencé sa saison en force en décrochant la septième place après la première qualification, signant du coup le meilleur chrono enregistré par une recrue. « Mon objectif était de faire le top 10, dit le pilote de Roxton Pond. Je suis très content. Ce n'est pas facile de faire un tour rapide, car il y avait beaucoup de monde en piste. »

Bruno Junqueira a été le plus rapide, suivi de Paul Tracy et de Sébastien Bourdais.

EN BREF

Brennan à Regina

■ Carl Brennan œuvrera de nouveau dans la Ligue canadienne de football cet été. Il a récemment été nommé coordonnateur de la ligne offensive des Roughriders de Regina en remplacement de Marcel Bellefeuille, qui s'occupera dorénavant de l'attaque de même que des quarts-arrières. Brennan, qui a décroché deux coupes Vanier avec le Rouge et Or de l'Université Laval (1999 et 2003) avant de se joindre aux Stampeders en 2004, n'avait pas été réembauché par Calgary à la fin de la saison. La direction avait préféré donner un coup de barre en engageant de nouveaux entraîneurs et coordonnateurs après une saison difficile (4-14). *Jean-François Tardif*

Francona sort de l'hôpital

■ Le gérant des Red Sox de Boston Terry Francona a reçu son congé de l'hôpital, hier, deux jours après avoir subi des douleurs à la poitrine. Selon les médecins, son malaise était causé par un virus. Le médecin d'équipe, le Dr Thomas Gill, a indiqué que les examens n'ont révélé aucune trace de maladie coronarienne grave. « Le personnel médical des Red Sox continuera de veiller sur lui au cours de la fin de semaine et il devrait être en mesure de revenir sur le banc lundi. » Les Red Sox recevront leurs bagues de la Série mondiale, lundi, avant d'affronter les Yankees. L'adjoint de Francona, Brad Mills, continuera d'occuper le poste de gérant par intérim. « En attendant, je regarderai les matchs à la télé, je remettrai en question les décisions de Millsie et je compterai les heures jusqu'à ce que je puisse retourner au boulot », a déclaré Francona par voie de communiqué. *AP*

Une 11^e saison pour McNair

■ Steve McNair, gêné par une blessure au sternum pendant une bonne partie de la saison 2004, a confirmé, hier, qu'il disputera une 11^e saison dans la NFL. Le quart des Titans du Tennessee a subi sa blessure en septembre et a raté un total de huit matchs. Il a été opéré en décembre. On a alors greffé un morceau d'os de sa hanche droite au sternum afin de renforcer ce dernier. Depuis, il a subi des tests à intervalles réguliers afin qu'on puisse évaluer sa progression. Les médecins lui ont donné le feu vert au cours des 10 derniers jours. « Je suis excité de revenir au jeu pour une autre saison, a déclaré McNair par voie de communiqué. Je suis en bonne forme, je n'ai aucun problème à lancer le ballon et je m'attends à prendre part à certains des minicamps. » *AP*

Felipe Massa troisième

■ Felipe Massa a réussi le troisième meilleur temps de la dernière journée d'essais privés de la F1 à Barcelone (Espagne). Le coéquipier de Jacques Villeneuve chez Sauber a été devancé de plus d'une seconde par les McLaren Mercedes de Kimi Raikkonen et Alexander

Territoire connu

La série contre le Garaga a une saveur spéciale pour Groleau

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

La série demi-finale de la Ligue nord-américaine de hockey opposant le Garaga au Radio X a une saveur bien spéciale pour Jason Groleau. Résidant de Saint-Georges, il a porté les couleurs de la formation beauceronne pendant trois saisons avant de se retrouver avec la troupe québécoise en janvier dernier.

« J'ai eu trois belles années avec le Garaga et j'ai encore plein de chums au sein de l'équipe, a reconnu Groleau. Des gars que je vois encore à l'extérieur de la patinoire et dont les familles côtoient la mienne. Ça fait drôle de me retrouver dans une série contre eux. »

Même si son équipe est favorite pour atteindre la finale, Groleau se méfie du Garaga. Non seulement les Beaucecons sont-ils reconnus pour leur fierté, leur intensité et leur désir de vaincre, mais ils possèdent aussi une très bonne expérience des séries d'après-saison. « Les gars du Garaga, ce sont des gagnants. Ils sont allés jusqu'au bout à quelques reprises. Je les connais, je sais comment ils sont. Ils n'ont pas mérité deux coupes Allan par hasard. »

Selon Groleau, le Radio X devra imposer son tempo s'il veut connaître du succès. Il devra aussi éviter d'ouvrir le jeu, être intense et physique et se tenir loin du banc des pénalités. « Je ne pense pas que notre émotivité puisse nous faire commettre des gestes d'indiscipline. À condition, bien sûr, de rester concentrés. C'est à ce niveau que sera le challenge. »

PROFONDEUR EN DÉFENSIVE

De nouveau, Frédéric Bouchard devrait jouer un rôle de général à la ligne bleue du Radio X. Fiable et sûr, il est l'une des raisons pour lesquelles la formation québécoise n'a donné que trois filets au Caron et Guay de Trois-Rivières en quarts de finale.

« On a beaucoup de profondeur en défensive, a indiqué Bouchard. Et notre gardien Éric Fiehaud est sur une bonne lancée. Comme nous avons aussi beaucoup de profondeur à l'avant, je n'ai pas besoin de forcer en attaque. Je peux donc me concentrer sur ma défensive. Ce fut comme ça tout au long de la saison. »

L'une des recettes de succès pour le Garaga dans la série ne serait-elle pas de mettre davantage de pression sur Bouchard ? Le principal intéressé a indiqué qu'en agissant ainsi, la formation beauceronne libérerait alors d'autres joueurs de son équipe qui pourraient la faire mal paraître.

Selon le vétéran défenseur, le Radio X se devra de livrer la marchandise. Champion de la saison régulière, il ne semble avoir aucune faiblesse. Elle n'a donc pas le choix que de gagner. « Ce fut la même histoire pendant toute la saison. Et c'est dans ce sens-là que nous avons bâti l'équipe. Nous avons l'avantage de pouvoir performer dans n'importe quel style de jeu. Nous pouvons autant répondre à la finesse qu'à la robustesse. »

Bouchard a conclu que la longue pause dont les joueurs du Radio X avaient pu bénéficier serait bénéfique. « Nous avons dû batailler ferme jusqu'à la toute fin pour mériter le championnat de la saison régulière. Et la série contre le Garaga sera longue. La pause nous a permis de refaire nos forces et de soigner nos petits bobos. Nous sommes donc prêts à faire face à Saint-Georges. »

Ça va donner un grand coup !

Examen du mois
Club de golf de Joliette

Voyage
Dans les îles de la Gaspésie

GOLF

INTERNATIONAL

Des VERTS et des MURMURES
Les performances de Phil Mickelson tout jaser

Équipement
Tout ce qu'il faut pour de bons deuxième coups

La réussite en 5 parties
Améliorez vos coups de 30 à 50 verges

INFORMEZ-VOUS CONCERNANT NOS PROMOTIONS POUR 5, 10 OU 15 NUMÉROS

Aussi, les chroniques et conseils de :

RÉMI BOUCHARD RUSSELL MILLER MICHEL BOLDUK
RICHARD LABONTÉ DEBBIE SAVOY-MOREL MICHEL LACROIX
ANNE CHOUINARD JEAN-LOUIS LAMARRE

Abonnez-vous !

Courriel : golfgesca@editionsgesca.ca
ou par téléphone au (514) 904-5537 Sans frais : 1 877 997-4653

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

Wurz. Il faut toutefois remettre les chronos en perspective puisque Massa, par exemple, a tourné à peine 36 centièmes de seconde plus vite que le chrono qui lui avait valu l'avant-dernière place la veille. Seulement 10 pilotes ont été en piste. Les Ferrari de Michael Schumacher et Luca Badoer se sont classées respectivement sixième (1:16,870) et neuvième (1:18,018). *AP*

La retraite pour Irabu

■ L'ancien lanceur des Expos de Montréal et des Yankees de New York Hideki Irabu annonce sa retraite. Âgé de 35 ans, il était retourné chez lui, au Japon, en 2003, pour évoluer avec les Tigres de Hanshin, après six ans dans les ligues majeures. Il avait joint les Yankees en 1997, avec lesquels il avait joué pendant trois saisons. Les Expos l'avaient acquis en 2000. Il a aussi brièvement joué pour les Rangers du Texas. Irabu a connu sa meilleure saison avec les New-yorkais, en 1998, alors qu'il avait cumulé un dossier de 13-9. *AP*



Lance Armstrong (au centre) s'est baladé jeudi dans Central Park en compagnie de représentants de la Ville de New York.

Armstrong défend sa loyauté

■ L'Américain Lance Armstrong, soupçonné de soutenir Paris pour l'organisation des JO de 2012, a tenté de convaincre jeudi à New York les supporters de la ville de sa loyauté à la candidature américaine. « Je veux être clair. Je pense que toutes les villes méritent les Jeux. Mais personne ne les mérite comme New York », a estimé le sextuple vainqueur du Tour de France cycliste lors d'une manifestation de promotion du cyclisme organisée à Manhattan. Le 9 mars, dans le quotidien français *Le Parisien*, il avait notamment déclaré que « pour être honnête, je pense que Paris mérite les Jeux ». *AFP*

Le hockey junior prend la pole

Les Remparts et le Radio X de Québec cohabitent au Colisée depuis le commencement de la saison 2004-2005. Une première qui s'avère rentable et profitable pour les deux équipes. L'avenir dira si l'expérience peut perdurer.

Chaque équipe en a tiré son profit. Le Radio X s'est bâti une bonne clientèle. Les Remparts ont consolidé, augmenté et fidélisé leur public. Une fois les séries éliminatoires complétées, les amateurs auront assisté à presque 100 matchs dans l'enceinte du Colisée. Ça commence à faire du hockey, n'est-ce pas ?

En saison régulière, les Remparts ont maintenu une moyenne d'assistance de 6920 spectateurs. Ils ont attiré 242 187 amateurs (un record depuis leur retour à Québec) en 36 rencontres. Le Radio X a conservé une moyenne de 5401 spectateurs par match. Il a fait accourir 162 604 amateurs dans la vieille bâtisse en 30 rencontres.

Précisons tout de suite que le prix d'entrée (environ 4 \$) est plus élevé pour un match de la Ligue nord-américaine. Gratuit pour les Remparts, le stationnement nécessite un déboursé de 6 \$ pour un match du Radio X. Les chiffres précités ne découragent pas les promotions et les ventes de groupes de chacune des équipes. Ils ne tiennent pas compte des billets donnés ou vendus à rabais.

Le calibre de jeu et la qualité du spectacle peuvent varier d'un match à l'autre et d'une ligue à

l'autre. Chaque clan a sa petite idée là-dessus. Des opinions bien arrêtées d'un côté comme de l'autre. Sans trancher tous les débats, on peut néanmoins affirmer qu'une partie de la clientèle du Radio X prend la route du Colisée pour assister à des combats de boxe sur patins. Combats beaucoup moins nombreux en deuxième moitié de saison et pendant les séries éliminatoires de la Ligue nord-américaine.

Quelques tendances ont caractérisé les mouvements de foules dans le vaste amphithéâtre en cette première année de cohabitation. Une courbe ascendante s'est maintenue pendant toute la durée du calendrier régulier chez les Remparts. Les visites de Sidney Crosby ont aidé et une fièvre du hockey junior majeur déferle présentement sur la région de Québec. Pas moins de 42 533 personnes ont franchi les tourniquets du Colisée dans les quatre premiers matchs éliminatoires de la troupe d'Éric Lavigne.

Le Radio X a fait déplacer beaucoup de monde en première moitié de saison. Les assistances ont ensuite stagné et légèrement fléchi. Les événements du 7 décembre à Thetford Mines et une longue absence du Colisée, en deuxième moitié de saison, peuvent expliquer partiellement ce phénomène.



Maurice Dumas

MDumas@lesoleil.com

Les Remparts bénéficient d'une couverture médiatique beaucoup plus complète. Tous les médias électroniques et écrits s'y intéressent. Le Radio X fait surtout parler de lui sur les ondes des stations de Genex Communications (CHOI et CKNU), dans les deux quotidiens de Québec et dans des stations comme CHRC. Malgré les prétentions de certains X, LE SOLEIL s'est toujours fait un devoir d'assurer une bonne «couverture» des activités du Radio X.

Les Remparts possèdent leur public. Le Radio X mise sur une bonne base d'inconditionnels. Dans le moment, la population sportive flottante semble s'être déplacée du côté des Remparts. Ce qui ne veut pas dire que les amateurs bouderont dorénavant le Radio X. Plusieurs milliers d'entre eux envahiront le Colisée, ce soir, pour assister au premier match de la série éliminatoire contre le Garaga de Saint-Georges. Cette confrontation suscite beaucoup d'intérêt et la proximité des deux adversaires produira sûrement une affluence aux guichets.

Avec sa moyenne de 5401 spectateurs par match en saison régulière, le Radio X domine largement cette colonne dans la Ligue nord-américaine. Des chiffres également supérieurs à ceux inscrits par les défunts Citadelles dans la Ligue américaine. Les prix d'entrée n'étaient

toutefois pas les mêmes.

RADIO X ET PROLAB

Après avoir liquidé Trois-Rivières en quatre matchs d'affilée, le Radio X part favori pour éliminer le Garaga de Saint-Georges en deuxième ronde éliminatoire et ainsi passer en grande finale de la Ligue nord-américaine. Le Radio X ne balayera pas le Garaga. La tradition de fierté et d'excellence des représentants de la Beauce leur évitera cet affront. La série se rendra probablement à six matchs.

Bien difficile de trouver une faiblesse au Radio X et le Garaga aligne des joueurs de caractère comme Claude Morin, Jonathan Delisle et quelques autres. Morin n'est pas content de parler dans la série contre Sherbrooke. Il s'est manifesté dans les moments importants.

L'autre demi-finale de la Ligue nord-américaine opposera le Prolab de Thetford Mines au Mission de Sorel-Tracy. La défensive du Prolab lui permettra d'accéder à la grande finale.

Aucune équipe du circuit Gaudette ne peut se targuer de regrouper des arrières aussi talentueux que Mathieu Biron, Yves Racine, Simon Olivier, Éric Lavigne, Serge Poudrier et Marc-André Gaudet. Le retour au jeu de Patrie Tardif chez le Prolab a donné des munitions de plus à une équipe qui mise déjà sur des francs-tireurs comme Michel Picard, Samuel Groleau, Gaétan Royer et David Thibeault.



Tiger Woods a éprouvé sa part d'ennuis au huitième trou après que son coup de départ se fut retrouvé dans les arbres à la droite de l'allée.

Une fin abrupte

Les orages interrompent la deuxième ronde du Tournoi des maîtres

■ AUGUSTA, Géorgie (AP) — Les orages sont venus perturber à nouveau la journée au Tournoi des maîtres, mettant une fin abrupte à la deuxième ronde, tout juste après qu'on eut finalement complété la première. Quand on a arrêté le jeu à 12 h 40 hier après-midi, Chris DiMarco, Luke Donald et David Howell partageaient les devants avec des marques de cinq sous le par.

Le champion en titre Phil Mickelson et le numéro un mondial, Vijay Singh, étaient dans la lutte, mais Tiger Woods et Ernie Els ont connu des difficultés. Mais ce qui a le plus retenu l'attention est encore la température, comme ce fut le cas presque toutes les semaines depuis le début de la saison. Jeudi, seulement 24 des 92 joueurs inscrits avaient pu terminer leur première ronde. Et peu de temps après que tous les joueurs eurent terminé leur ronde initiale, hier matin, le mauvais temps a encore fait des siennes, rendant impraticables les allées d'Augusta National.

Devant le chalet, on ne voyait plus le vert du gazon, mais de la boue. Un ruisseau s'était même formé dans l'allée du 18^e trou. La pluie a cessé et les préposés au terrain ont travaillé sans relâche pour remettre le parcours en état, mais à 16 h, les dirigeants ont décidé qu'il ne servait à rien de poursuivre.

Pendant qu'il attendait que le jeu reprenne, Howell a fait une petite sieste dans le chalet. «J'étais tout juste à côté de Pdraig Harrington, a-t-il dit en riant. Il ne semblait pas très inquiet. Il ronflait quand je me suis réveillé.»

C'était la neuvième fois cette saison que le mauvais temps perturbait un des 15 tournois de la PGA et cela se produisait pour une quatrième ronde de suite. «Je commence à être habitué à ce régime, a dit Donald, un Anglais qui vit à Chicago. Je tente de trouver un petit coin tranquille pour me reposer.»

Pour Woods, l'arrêt obligatoire s'avérait peut-être un bienfait. Il avait logé un coup roulé dans un ruisseau jeudi. Hier, au huitième trou, il a logé un coup de départ dans les pins à droite de l'allée. Sa balle a frappé ensuite une branche, mais elle s'est finalement retrouvée dans l'allée. Il a commis un bogey sur cette normale cinq. Il a terminé à 74 et n'a pas réussi à améliorer la normale en première ronde à Augusta depuis 2002.

POSITION FAMILIÈRE

Quant à DiMarco, il se retrouvait dans une position familière, soit en tête au Tournoi des maîtres. C'est la quatrième fois qu'il se retrouve dans cette position. «J'aime bien me retrouver là où je suis. Je me sens à l'aise et je joue bien sur les verts.»

Le dernier, DiMarco menait au début de la dernière ronde, mais il avait alors joué 76. «Tout ce que je peux faire, c'est faire en sorte de me retrouver en bonne position dimanche et de me servir de mon expérience acquise l'an dernier pour mieux m'en tirer.»

Singh se retrouve à un coup de la tête à l'issue de la première ronde. Mais il a raté une belle chance de prendre seul les devants au 15^e trou, une normale cinq. Il avait un roulé de 35 pieds pour un aigle, mais il s'est contenté d'une normale après avoir pris trois roulés.

Mickelson a terminé avec une ronde de 70 et n'est qu'à trois coups de DiMarco. Els, qui se retrouve toujours parmi les meneurs tous les ans à Augusta, n'a pu faire mieux que 75. Le dernier, il avait joué 79 en première ronde pour terminer finalement au sixième rang.

De son côté, Stephen Ames a réussi un oiseau à deuxième trou, une normale cinq, pour se retrouver à égalité avec le par quand on a mis fin aux activités. Le golfeur de Calgary, qui participe à son premier Tournoi des maîtres, semble de plus en plus confiant. «Je crois que tout le mystère qui entoure le tournoi a disparu après que j'ai joué une première ronde. Le plus important pour moi est que je jouais en compagnie de Thomas Levett et de Ray Floyd, deux gars que je connais bien. Nous avons eu du plaisir.»

► Classement 2^e ronde

(Le jeu a été suspendu en raison des orages)

	Total	Trou	2 ^e ronde
David Howell	-5	8 ^e	-5
Luke Donald	-5	2 ^e	-1
Chris DiMarco	-5	1 ^{er}	Par
Vijay Singh	-4		N'a pas joué
Mark Hensby	-3	7 ^e	Par
Stuart Appleby	-3	0	Par
Kirk Triplett	-2	8 ^e	-5
Phil Mickelson	-2		N'a pas joué
Chris Riley	-1	5 ^e	Par
Ryan Palmer	-1	3 ^e	+1
Thomas Bjorn	-1	1 ^{er}	Par
Adam Scott	-1		N'a pas joué
a-Ryan Moore	-1		N'a pas joué
Jeff Maggert	Par	8 ^e	-2
Casey Wittenberg	Par	7 ^e	Par
Rod Pampling	Par	7 ^e	-1
Ian Poulter	Par	4 ^e	Par
Retief Goosen	Par	3 ^e	+1
Stewart Cink	Par	3 ^e	Par
Stephen Ames	Par	2 ^e	-1
Thomas Levett	Par	1 ^{er}	+1
Craig Parry	Par	1 ^{er}	Par
Darren Clarke	Par	1 ^{er}	Par
Mark O'Meara	Par	1 ^{er}	Par
Shingo Katayama	Par	1 ^{er}	Par
Jonathan Kaye	+1	8 ^e	+1
Jerry Kelly	+1	7 ^e	-2
Trevor Immelman	+1	7 ^e	Par
Joe Ogilvie	+1	5 ^e	-1
Tim Herron	+1	5 ^e	-3
Tim Clark	+1	4 ^e	-1
Nick O'Hern	+1	3 ^e	+1
Tom Lehman	+1	3 ^e	-1
K.J. Choi	+1	1 ^{er}	Par
Chad Campbell	+1		N'a pas joué
Scott Verplank	+2	6 ^e	+2
Pdraig Harrington	+2	3 ^e	+2
Charles Howell III	+2	2 ^e	+1
Mike Weir	+2	2 ^e	Par
Miguel Angel Jimenez	+2	1 ^{er}	Par
Tiger Woods	+2	1 ^{er}	Par
Bernhard Langer	+2		N'a pas joué
Jim Furyk	+3	9 ^e	-1
Steve Flesch	+3	7 ^e	+1
Fred Funk	+3	6 ^e	-3
Fred Couples	+3	5 ^e	Par
Craig Stadler	+3	4 ^e	Par
Justin Leonard	+3	1 ^{er}	Par
Ernie Els	+3		N'a pas joué
Luke List	+4	5 ^e	-1
Ben Crenshaw	+4	4 ^e	+1
Sandy Lyle	+4	3 ^e	+2
Rich Beem	+4	2 ^e	+1
Jay Haas	+4	1 ^{er}	Par
Tiger Woods	+4	1 ^{er}	+2
Kenny Perry	+4		N'a pas joué
Bo Van Pelt	+5	7 ^e	+1
Shaun Michael	+5	7 ^e	+2
David Duval	+5	6 ^e	+2
Todd Hamilton	+5	5 ^e	Par
Nick Price	+5	5 ^e	-1
Robert Allenby	+5	3 ^e	Par
Ray Floyd	+5	2 ^e	+1
David Love III	+5	2 ^e	+1
Fredrik Jacobson	+5	2 ^e	Par
Carlos Franco	+5	1 ^{er}	+1
David Toms	+5		N'a pas joué
Jesper Parnevik	+5		N'a pas joué
Sergio Garcia	+5		N'a pas joué
Tom Watson	+6	9 ^e	+1
Paul Casey	+6	6 ^e	-1
Angel Cabrera	+6	4 ^e	+1
Jack Nicklaus	+6	1 ^{er}	+1
Jcse Maria Olazabal	+6	1 ^{er}	+1
Lee Westwood	+6		N'a pas joué
Ted Purdy	+7	8 ^e	+2
Ian Woosnam	+7	8 ^e	+1
Larry Mize	+7	6 ^e	+1
Graeme McDowell	+8	4 ^e	+1
John Daly	+8		N'a pas joué
Ben Curtis	+9	7 ^e	+1
Rory Sabbatini	+9	6 ^e	+1
a-Austin Eaton III	+9	5 ^e	Par
Joakim Haeggman	+9	4 ^e	+2
Zach Johnson	+9	1 ^{er}	Par
Shigei Maruyama	+9		N'a pas joué
Tommy Aaron	+12	9 ^e	+5
a-Shuati Wilson	+13	9 ^e	+3
Fuzzy Zoeller	+13	4 ^e	+1
Gary Player	+19	5 ^e	+3
Charles Coody	+20	9 ^e	+3
a-amateur			

EN BREF

Weir dans la cave à vins

■ Quand on a remporté un titre au Tournoi des maîtres, cela nous donne quelques privilèges, comme celui d'avoir accès aux vestiaires des champions au club Augusta National. C'était vraiment pratique, hier, pour Mike Weir, qui n'a pu jouer que deux trous. «Ici, ils servent de bons sandwiches au beurre d'arachide et aux confitures. Et aussi, j'en ai profité pour jeter un bon coup d'œil à leur cave à vins. «Nous avons mangé trois fois, avons échangé des histoires. J'ai pu m'entraîner un peu et passer le temps», a ajouté l'Ontarien, qui est à deux au-dessus du par après avoir joué 20 trous. *Presse canadienne*

Deux rondes aujourd'hui

■ Tous les joueurs seront de retour aujourd'hui à 8 h alors que l'on continuera la deuxième ronde et qu'on entreprendra la troisième. Une ronde qui sera moins longue, car seuls les 44 premiers et les égalités sont retenus à partir de là. Les prévisions veulent que ce soit beau aujourd'hui et demain. *Réal Labbé*

Soixante-douze trous

■ Questionné pour savoir si le tournoi pourra se terminer demain ou s'il est possible que la 6^e

nière ronde ait lieu lundi, Nicholson a souligné que le champion 2005 du Tournoi des maîtres aura joué 72 trous (quatre rondes). «Vous savez, nous sommes traditionalistes ici. On annonce toutefois du beau temps pour les prochains jours.» *Réal Labbé*

Des aspirateurs sous les verts

■ La pluie comme telle ne cause pas trop de problèmes au terrain du Augusta National, particulièrement pour les verts. Chacun de ceux-ci est équipé d'un système d'aspiration qui récolte l'eau, empêchant ainsi des accumulations. Il y a aussi les bons vieux *squeegies* si jamais l'aspirateur ne suffisait pas. Les *squeegies* ont été utilisés dans les allées. *Réal Labbé*

La balle où elle est

■ Dans plusieurs tournois du circuit professionnel de golf, quand il y a des conditions de terrain détrempe, les joueurs peuvent marquer l'emplacement de leur balle, la nettoyer, la remplacer et la jouer. Pas au Tournoi des maîtres. «Ça fait 32 ans que je viens ici et il n'est pas question qu'on le permette, a insisté Will Nicholson, le président du comité de la compétition. La balle se jouera là où elle se trouve, propre ou sale.» *Réal Labbé*

CHASSE ET PÊCHE

Armes à feu et commandites...

Vous vous doutiez bien, vous aussi, que le processus d'enregistrement des chasseurs du Canada et de leurs fusils et carabines n'avait pas pour seul objectif d'assurer la sécurité des citoyens et d'éliminer la violence dans notre société, comme le Parti libéral du Canada (PLC) tente de nous le faire croire depuis 1995. Depuis 10 ans, en donnant l'illusion de se préoccuper du bien commun, le gouvernement fédéral a puisé sans vergogne dans les fonds publics pour distribuer encore là des millions de dollars à des amis du régime!

Durant son témoignage devant la Commission Gomery, le président de Groupaction Marketing, Jean Brault a révélé que, durant l'été 2001, il a versé 50 000 \$ comptant à Joseph Morselli, alors proche conseiller du ministre Alfonso Gagliano (Travaux publics Canada), pour que le gouvernement fédéral retarde un appel d'offres relatif à un important contrat de publicité lié au registre des armes à feu. Brault a expliqué qu'il avait besoin de ce délai pour contrer des agences de publicité concurrentes qui tentaient de pénétrer ce très lucratif marché.

Groupaction détenait ce contrat depuis 1996, dans le cadre d'une série de contrats d'une valeur de 35,7 millions \$ signés avec Justice Canada, alors responsable d'implanter le registre des armes à feu.

FRAUDE

À compter de juin, Jean Brault et l'ancien fonctionnaire fédéral Charles Guité subiront leur procès sous des accusations de fraudes totalisant deux millions \$, incluant les irrégularités commises relativement au processus d'enregistrement des chasseurs et de leurs armes. La GRC soutient qu'un contrat de 330 000 \$ donné à Groupaction était une fraude absolue, et qu'un autre contrat, de 150 000 \$ celui-là, a aussi permis la commission d'une fraude.

Voilà un an et demi, Sheila Fraser, vérificatrice générale du Canada, a révélé que le gouvernement fédéral avait perdu le contrôle des dépenses liées à l'enregistrement des armes à feu. Elle a souligné que ces dépenses — du moins en se fiant à ce qu'elle avait pu trouver — seraient supérieures à un milliard \$ en 2005, c'est-à-dire 500 fois plus élevées que les 2 millions \$ qu'Ottawa avait prévu dépenser à cette fin en 1995... Tout laisse croire que le coût aura atteint, au rythme actuel des dépenses annuelles d'Ottawa dans ce dossier-là, près de deux milliards \$ en 2010! Ottawa aura donc englouti 2000 millions \$ pour enregistrer environ 2 millions de chasseurs et à peu près six millions d'armes à feu!

Un dernier, dans le cadre d'une émission télévisée de la Société Radio-Canada, on apprenait qu'environ les deux tiers de l'argent englouti par Ottawa dans le registre des armes à feu l'aurait été pour payer des contrats à des firmes d'informatique: quelque 600 millions \$ brûlés pour inventer et faire fonctionner des logiciels et un système informatique s'occupant de 2 millions de chasseurs et 6 millions d'armes à feu... Tout informaticien honnête vous dira que c'est de la folie furieuse.

Bien sûr, il ne faut surtout pas demander à Wendy Cuckier — égérie du processus actuel d'enregistrement des chasseurs et de leurs armes — de faire campagne pour mettre un terme à cette triste farce. Car Wendy Cuckier et des groupements dont elle fait partie ont reçu d'Ottawa des centaines de milliers de dollars pour promouvoir l'enregistrement des armes à feu, notamment en accompagnant des membres et des ministres du Parti libéral du Canada durant des conférences de presse ou en participant, les larmes aux yeux, à des entrevues à la télévision, à la radio et dans les journaux...

DANS MA BOURRICHE

Terrain de jeu de 67 000 km²!

Les 16 réserves fauniques gouvernementales gérées par la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) ont bel et bien une superficie de 67 000 km², non pas de 67 km² comme il était écrit dans ma chronique d'avant-hier... Oui! ça fait un grand terrain de jeu pour pêcheurs, chasseurs, villégiateurs, campeurs et adeptes du loisir en plein air... Pour vous informer ou pour réserver un chalet (il y en a 550 à louer par jour...) ou un emplacement de camping (il y en a plus de 7000 à louer quotidiennement...), téléphonez à la SEPAQ: 1 800 665-6527, sept jours sur sept, de 8 h 30 à 21 h. Réservez dès maintenant pour vos vacances des neuf derniers mois de 2005!

Godbout: très intéressant!

Jeudi, je vous ai appris que le Comité de développement touristique et économique de Godbout (CDTEG) reprenait la gestion de la pêche du saumon dans la rivière Godbout, à l'est de Baie-Comeau, sur la Côte-Nord. Le CDTEG a conclu une entente avec les dirigeants de la Société Cap-Nord (club privé des familles Molson et Bronfman): à compter du 1^{er} juin, les clients de la ZEC pêcheront dans les fosses du club situées au nord du pont de la route 138: de 13 h à 17 h, les mardi, jeudi et samedi, puis de 17 h jusqu'à la noirceur, les mercredi et vendredi. Depuis jeudi, les places offertes s'envolent: dépêchez-vous de téléphoner à Charles Pinard, secrétaire de la ZEC (1 819 394-2661).

Claude Béland à la FQF

Claude Béland, ancien président du Mouvement Desjardins, sera l'un des conférenciers, en fin de semaine prochaine, lors du congrès de la Fédération québécoise de la faune, principal porte-parole des pêcheurs et chasseurs avec ses quelque 150 000 membres bénévoles réunis par environ 200 associations. Claude Béland traitera du rôle des associations de bénévoles. Le congrès aura lieu, du vendredi au dimanche inclusivement, dans l'hôtel Val-des-Neiges, près du Mont-Sainte-Anne. Informez-vous: (418) 626-6858 ou 1 888 LAFAYETTE.

Les 20 ans de la SEPAQ

Depuis le 28 mars et pendant 20 semaines, la SEPAQ marque le 20^e anniversaire de sa création par un concours dans Internet réservé aux résidents du Québec. En répondant correctement à la question de la semaine, vous participerez au tirage d'un chèque-cadeau de 500 \$. Durant les 20 semaines, 20 gagnants se partageront 10 000 \$. Les détails du concours sont explicités dans le site www.sepaq.com. La SEPAQ accueille chaque année plus de 5 millions de visiteurs dans les 47 « établissements » qu'elle gère au nom du gouvernement. Saviez-vous que les territoires gérés par la SEPAQ renferment... 16 600 lacs et des centaines de ruisseaux et rivières? Un grand terrain de jeu, vous dites? Vrai!



Les Finlandaises ont réussi à tenir les Canadiennes en échec en début de match.

Un air de déjà vu

Les Canadiennes joueront une 9^e finale de suite contre les Américaines

LINKOPING, Suède (PC) — Le Canada a surmonté un lent départ avant de blanchir la Finlande 3-0 et affrontera de nouveau les États-Unis en finale du championnat du monde de hockey féminin, cet après-midi. Les États-Unis ont défait la Suède 4-1 lors de l'autre demi-finale, hier.

Les Canadiennes n'ont jamais perdu un match à ce championnat et elles ont vaincu les États-Unis huit fois de suite en finale. Une autre victoire aujourd'hui leur permettrait d'égaliser le record de neuf titres mondiaux consécutifs établi par l'équipe masculine de la Russie entre 1963 et 1972.

« On ne pourra se permettre d'entreprendre ce match comme on l'a fait aujourd'hui », a prévenu Jayna Hefford, qui a marqué deux buts. La vétérane Hayley Wickenheiser a réussi l'autre devant une foule de moins de 1000 spectateurs.

Le Canada a déjà établi un record, hier, en devenant la première équipe à enregistrer quatre blanchissages consécutifs au Mondial féminin.

Charline Labonté a dû repousser 16 rondelles, le plus grand nombre en direction d'une gardienne canadienne cette semaine.

De son côté, l'offensive canadienne a rencontré son plus gros défi face à des Finlandaises qui se regroupaient devant leur filet en forçant leurs adversaires à jouer davantage le long des bandes. Le Canada n'a pas marqué à la première période pour la première fois de ce tournoi, limité à six tirs au filet. Mais Wickenheiser a marqué dès la quatrième minute de la seconde période quand son lancer a dévié sur le patin de la gardienne Anna Piironen.

LE CLOU DANS LE CERCUEIL

Hefford a doublé l'avance 47 secondes plus tard lorsque Caroline Ouellette a attiré deux adversaires avant de lui remettre la rondelle seule devant le filet. C'en était fait de la Finlande et Hefford a cloué leur cercueil à la troisième période.

L'entraîneuse Melody Davidson doit maintenant décider qui de Labonté ou Kim St-Pierre va affronter les États-Unis, les deux Québécoises s'étant partagé le travail également depuis le début du tournoi.

Trudel échangé aux Aigles

Les Diamants mettent la main sur Francis Lepage et un 1^{er} choix

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

Les Diamants, de la Ligue de baseball élite du Québec, ont causé une certaine surprise, hier, en se départissant de Maxime Trudel. La formation québécoise a échangé le vétéran de 21 ans aux Aigles en retour de Francis Lepage et du choix de première ronde de la formation trifluvienne lors du repêchage des joueurs non protégés tenu aujourd'hui.

« L'arrivée de Lepage nous permettra de combler deux besoins, a expliqué Éric Beaulieu, directeur gérant des Diamants. Nous nous devons d'ajouter des frappeurs gauchers dans notre alignement. De plus, Lepage est un joueur très polyvalent et un coureur rapide. C'est certain, il ne montre pas des statistiques aussi bonnes que celles de Trudel. Mais il a souvent été incommodé par des blessures. Nous croyons qu'il n'a pas eu l'opportunité de les développer. »

ANCIEN DES ALOUETTES

Troisième frappeur des Diamants, Trudel a montré une moyenne au bâton de .303 la saison dernière. Il a produit 20 points. Quant à Lepage, qui a évolué avec les Alouettes de Charlesbourg, il a frappé pour .226 et il a produit 21 points. Il avait été échangé à Trois-Rivières pendant la saison morte.

Grâce au choix au repêchage qu'ils ont acquis des Aigles, les Diamants parleront deux fois en première ronde du repêchage d'aujourd'hui, soit au 3^e et au 11^e rang. Par la suite, ils repêcheront toujours 11^e. « Nous opterons, au moment de parler pour la première fois, pour un joueur pouvant nous aider immédiatement. Et à ce chapitre, les meilleurs sont des lanceurs. »

Bourse allégée

Trop lourd à la pesée, Daniels doit céder 1500 \$US à Alcine

RICHARD LABBÉ
La Presse

MONTRÉAL — Carl Daniels a accepté de se battre contre Joachim Alcine à neuf jours d'avis. Il en a un peu payé le prix lors de la pesée officielle, hier au Casino de Montréal: il a monté sur la balance à 161,6 livres, alors que la limite était de 158 livres. Résultat? L'Américain perdra 20% de sa bourse de 7500 \$US.

C'est donc un montant de 1500 \$US qui échappe à Daniels et qui sera du coup remis à Alcine. Le Québécois, lui, n'a eu aucun mal à faire le poids, en faisant osciller la balance à 157,2 livres. Les deux hommes s'affrontent cet après-midi dans un combat de la catégorie des moyens junior prévu pour 10 rounds. Jose Valera était l'adversaire prévu pour Alcine, mais il a dû se désister en raison d'un problème de visa.

« J'ai eu le coup de fil il y a neuf jours, je ne connaissais pas Alcine et je ne l'ai jamais vu boxer, a reconnu Daniels, hier. Je m'entraînais tranquillement à Miami et je ne m'attendais pas à recevoir un appel de Montréal! Je pesais 167 livres, je croyais bien pouvoir faire le poids... mais non. »

EN FIN DE PARCOURS

À 34 ans, Daniels (49-5-1, 31 K.-O.) est un boxeur en fin de parcours, qui n'a disputé que quatre combats en trois ans. Sa dernière bataille de marque remonte à février 2002, un choc contre l'excellent Bernard Hopkins, qui avait plutôt mal fini: défaite par K.-O. technique au 10^e round. Le dernier combat du boxeur de St. Louis, en décembre, s'est aussi conclu sur une défaite par K.-O. technique, cette fois au septième round. En 2003, Daniels n'avait pas boxé du tout en raison d'une dispute contractuelle.

Alcine, présentement classé 12^e chez les 154 livres du WBC, voit en Daniels une sorte de tremplin en vue d'un avenir reluisant. « Je veux devenir champion du monde le plus tôt possible, peut-être cette année, et un gars comme ça peut me permettre de grimper dans les rangs. C'est un gros test. Il a presque fait la limite contre Hopkins, qui est un des meilleurs au monde. »

Avant l'affrontement Alcine-Daniels, le poids lourd Patrice L'Heureux (14-1-1, 7 K.-O.) tentera de faire oublier sa dernière performance en se mesurant au Brésilien Adenilson Rodrigues (12-2-0, 10 K.-O.). À sa dernière sortie, le 26 février, le Québécois avait subi une défaite sans appel contre Steve Pannell, un K.-O. technique au premier round.

Le Soleil
vous offre
la chance d'être
l'un des 10 gagnants
de 4 billets pour
assister au match
d'exhibition
d'Équipe Canada
contre l'équipe des
États-Unis!

Parmi nos gagnants, 3 auront la chance unique de rencontrer en privé des joueurs d'Équipe Canada.

Tirage mardi 19 avril.

Rencontre avec
DES PROS

**VENDREDI 22 AVRIL 19 h 30
AU COLISÉE PEPSI**

Pour participer, remplissez le bulletin de participation ci-joint et retournez-le à: **Concours «Rencontre avec des pros!»**
C.P. 1580, Québec (Québec) G1K 8A8

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____

TELUS®

ESSO

NIKE

RBC



LE SOLEIL

Gareau honorée à Boston

L'ex-marathonienne retourne sur les lieux du crime 25 ans après

BOSTON (AP) — Gagnante du marathon de Boston en 1980, Jacqueline Gareau s'était fait voler le spectacle par une tricheuse, Rosie Ruiz, montée sur la plus haute marche du podium après avoir couru environ un kilomètre! Vingt-cinq ans plus tard, la Montréalaise se prépare à retourner à Boston comme invitée d'honneur et *grand marshal* pour la course du 18 avril.

« D'une certaine façon, j'ai manqué quelque chose, a reconnu Gareau cette semaine. J'ai manqué l'excitation d'être accueillie comme gagnante. Mais de là à dire que je suis triste, ou fâchée, pas vraiment. Je me sens triste pour elle. En quelque sorte, c'est un incident plus malheureux pour elle que pour moi. »

Même si il y a eu plusieurs dopés, Ruiz demeure peut-être la tricheuse la plus effrontée de l'histoire sportive américaine. Et Gareau en a été la victime. Officiellement reconnue comme gagnante, elle n'a pas eu la chance de célébrer sur le podium après que Ruiz eut fait son entrée sur le parcours à environ un kilomètre de la fin et croisé la ligne d'arrivée la première.

Même si les officiels avaient de fortes doutes à propos de Ruiz, une inconnue qui n'avait pas du tout l'allure de quelqu'un qui venait de courir 42 kilomètres, ils ont délibéré pendant des semaines en étudiant des films et d'autres preuves aux différents points de passage avant de conclure qu'elle n'avait pas couru le marathon! En 1980, les officiels aux points de passage se concentraient surtout sur les hommes en relevant le plus de numéros de dossard possible, mais l'affaire Ruiz a entraîné un resserrement des procédures.

« C'est un incident plus malheureux pour elle que pour moi »



Même si sa carrière de marathonienne est maintenant chose du passé, cela n'empêche pas Jacqueline Gareau de continuer l'entraînement.

« Je savais de façon certaine que j'étais la gagnante. Je n'avais absolument aucun doute, a déclaré Gareau. Quand quelqu'un m'a dit que j'étais deuxième, je ne l'ai jamais cru. Je ne pouvais concevoir comment elle pouvait m'avoir dépassée. »

BALADE EN MÉTRO

On n'a jamais su clairement ce qu'a fait Ruiz, mais une enquête a montré qu'elle avait pris le métro pendant le marathon de New York de l'année précédente qui lui avait permis de se qualifier pour Boston. Ruiz, qui a toujours prétendu avoir gagné honnêtement, n'a pu être jointe pour livrer ses commentaires.

Mais pour Gareau, juste à la voir et l'écouter après sa « victoire », on pouvait constater à l'évidence qu'elle n'avait pas couru un marathon en un temps record de 2 h 31. La Montréalaise a fini par avoir sa médaille et sa couronne (il n'y a pas eu de prix en argent de remis jusqu'en 1986), et on l'a même conviée à une cérémonie de remise de médaille.

Et 25 ans après sa victoire, elle sera reçue comme invitée d'honneur et *grand marshal*, succédant à Johnny Kelley, deux fois gagnant et patriarche du marathon de Boston, décédé l'automne dernier. « Ce sera quelque chose de symbolique, mais on en a déjà assez fait pour moi, estime Gareau. C'est vraiment très emballant. »

EN BREF

Beau palmarès

■ Après sa victoire en 1980, Jacqueline Gareau a couru le marathon de Boston cinq fois par la suite, terminant deux fois en deuxième place (pour le vrai!) et deux autres fois parmi les 10 premières. Mais elle s'est surtout consacrée au ski de fond et au cyclisme. *PC*

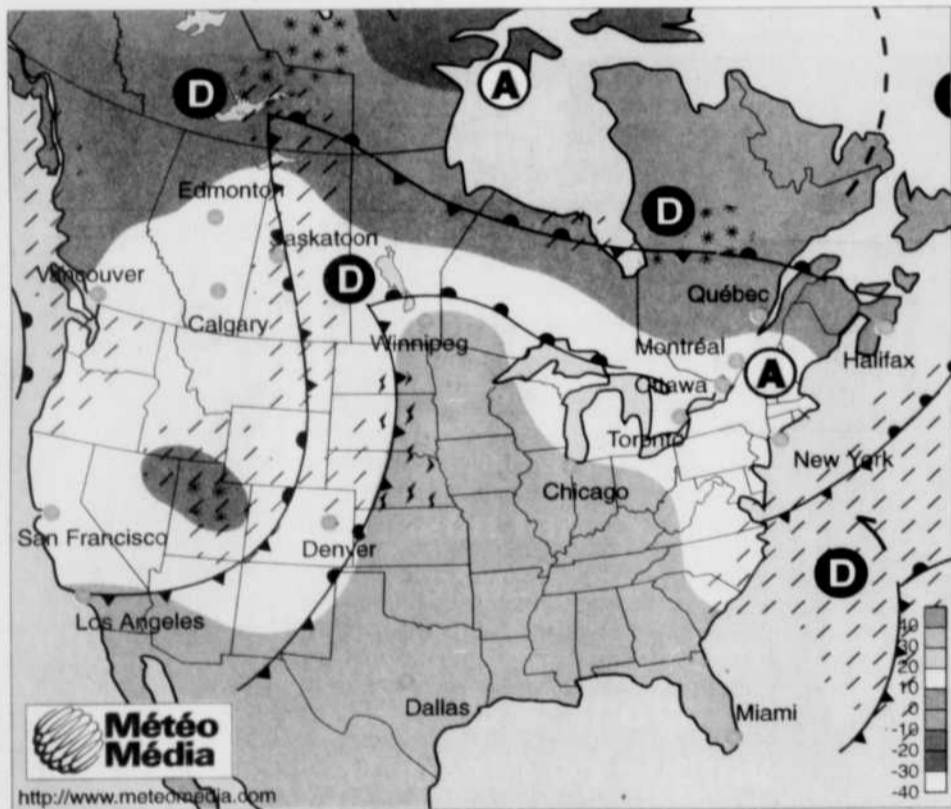
Ruiz se refait une vie à Miami

■ Aux dernières nouvelles Rosie Ruiz travaillait pour un courtier en immeubles dans la région de Miami sous le nom de Rosie Vivas. Jacqueline Gareau et elle ne se sont pas parlé depuis janvier 1981, neuf mois après le marathon de Boston, lorsque Ruiz a abordé la Québécoise à une course de 10 km à Miami. « Elle m'a dit qu'elle était Rosie

Ruiz et voulait me parler. Je ne savais pas trop quoi lui dire », raconte Gareau. « Elle m'a dit: je l'ai couru et je vais le faire encore. Pour le reste, je ne me souviens plus vraiment de la conversation. Je me sens vraiment triste pour elle quelque part. Ce n'est pas une vraie belle vie de faire des choses comme ça. » *PC*

Nouveau départ

■ Jacqueline Gareau a vécu à Boulder, au Colorado, et à Montréal. Elle était propriétaire de magasins d'articles de sport avec son époux jusqu'à ce que les événements du 11 septembre entraînent un ralentissement de l'économie. Le couple a alors décidé de rentrer au Québec. « C'est bon d'être à la maison et nous repartons à zéro encore une fois », a déclaré Gareau, qui suit un cours de massage thérapeutique et entraîne des coureurs. *PC*



Météo pour Québec et les environs

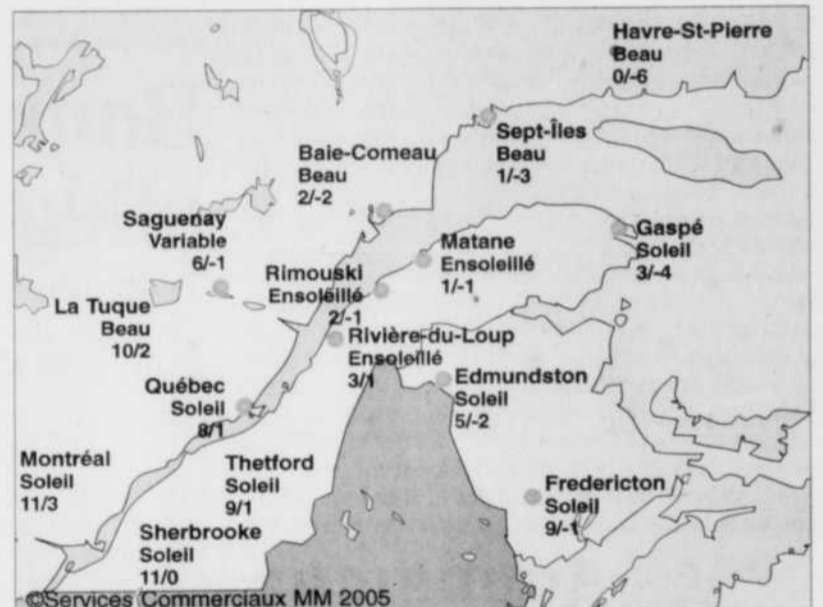
Aujourd'hui
Ensoleillé... Ciel variable.
Vents légers.
Max. 8. Min. 1.

Demain
Ciel variable.
Max. 7. Min. -2.

Lundi:
Ciel variable.
Max. 6. Min. -2.

Mardi:
Ciel variable.
Max. 8. Min. -1.

Mercredi:
Nuageux avec percées de soleil.
Max. 11. Min. 0.



Météo pour Montréal et les environs

Ensoleillé... Vents légers. Max. 11. Min. 3.
Demain, ciel variable. Max. 13. Min. -1.
Lundi, ciel variable. Max. 9. Min. -2.
Mardi, passages nuageux. Max. 9. Min. -2.
Mercredi, passages nuageux. Max. 8. Min. -2.

Les marées (HAE)

Québec		Rimouski	
Aujourd'hui	Aujourd'hui	Aujourd'hui	Aujourd'hui
B 2h15 0.4m	H 3h15 4.3m	B 6h00 1.8m	H 2h45 2.9m
H 7h20 5.4m	B 9h30 0.2m	H 9h40 4.1m	B 9h05 0m
B 14h40 0.2m	H 15h40 4.1m	B 19h25 1.7m	H 15h10 2.7m
H 19h45 5.3m	B 21h35 0.5m	H 22h05 4m	B 21h10 0.2m
Demain		Demain	
B 2h55 0.5m	H 3h50 4.4m	B 6h35 2m	H 3h20 3m
H 8h00 5.5m	B 10h10 0.2m	H 10h20 4.2m	B 9h45 0m
B 15h25 0.3m	H 16h15 4m	B 19h05 1.8m	H 15h50 2.5m
H 20h25 5.2m	B 22h10 0.6m	H 22h50 4m	B 21h40 0.2m

AU PAYS

AUJOURD'HUI		
Calgary	Beau	10/0
Charlottetown	Ensoleillé	2/0
Edmonton	Ensoleillé	10/0
Frédéricton	Soleil	9/-1
Halifax	Soleil	8/0
Iqaluit	Soleil	-11/-22
Moncton	Soleil	6/-2
Ottawa	Soleil	12/2
Régina	Averses	15/4
Rouyn Noranda	Éclaircies	9/-4
Saint-Jean	Beau	4/-2
Saskatoon	Pluie	12/6
Sudbury	Beau	11/0
Toronto	Soleil	12/3
Thunder Bay	Beau	13/3
Vancouver	Variable	11/7
Victoria	Variable	11/7
Whitehorse	Beau	3/-6
Winnipeg	Beau	20/9
Yellowknife	Plu ou nei	4/-4

DANS LE MONDE

AUJOURD'HUI		
Amsterdam	Pluie	10/4
Athènes	Beau	25/12
Beijing	Soleil	10/6
Berlin	Nuageux	11/1
Boston	Variable	10/3
Buenos Aires	Soleil	20/15
Chicago	Variable	20/8
Londres	Nuageux	10/1
Los Angeles	Soleil	21/11
Madrid	Soleil	10/1
Mexico	Soleil	29/13
Moscou	Beau	19/9
New Delhi	Soleil	33/17
New York	Variable	16/6
Paris	Nuageux	8/1
Philadelphie	Variable	16/5
Rio	Beau	32/27
Rome	Pluie	15/12
Tokyo	Beau	16/12
Washington	Beau	16/6

AU SOLEIL

AUJOURD'HUI		
Acapulco	Soleil	33/26
Bahamas	Soleil	29/23
Barbade	Beau	31/26
Bermudes	Pluie	23/18
Cancun	Beau	34/19
Daytona Beach	Variable	24/15
Ft. Lauderdale	Variable	26/18
Honolulu	Beau	28/22
KeyWest	Soleil	26/21
La Havane	Beau	30/19
Las Vegas	Venteux	18/10
Miami	Variable	26/19
Montego Bay	Beau	33/25
Myrtle Beach	Averses	18/7
Orlando	Variable	25/15
Palm Springs	Soleil	23/12
Puerto Plata	Soleil	33/24
Tallahassee	Variable	26/12
Tampa	Variable	25/16
W. Palm Beach	Beau	26/18

ALMANACH

Maximum hier	6°
Minimum hier	-1.2°
Normale le jour	5.5°
Normale la nuit	-3.6°
Record max.	14.7°/1987
Record min.	-14.3°/1977
Précipitation hier	9.4 cm
1mm d'eau = environ 1 cm de neige	
Indice UV: 5.3 (Modéré)	
6h09	Durée du jour: 13h16
19h25	
Lune: lever à 6h27 coucher à 20h44	
avr 16	avr 24
mai 01	mai 08

2^e édition

La cabane à sucre en ville!

Rendez-vous au Parc du Bois-de-Coulonge (1215, chemin Saint-Louis)
Les 9 et 10 avril de 10h à 17h
 Entrée et stationnement gratuits

Dégustation de tire d'érable
 À volonté, 3\$ par personne ou 10\$ par famille (2 adultes et 2 enfants) 2\$ par personne supplémentaire
 Aussi dégustation de fruits au sirop d'érable (gracieuseté du Jardin Mobile)